



LA CONTREFAÇON INDUSTRIELLE DEVIENT UNE VÉRITABLE PESTE



Selon les initiés, la contrefaçon touche environ un composant sur dix de tous les composants installés dans l'industrie mécanique. Ces chiffres sont non seulement alarmants mais la qualité inférieure induit parfois aussi de réelles catastrophes. Lors de l'explosion survenue il y a quelque temps dans une société pétrochimique belge après un arrêt, l'origine a été rapidement trouvée. Il s'agissait d'une nouvelle vanne installée seulement depuis quelques semaines. Les experts consultés sont arrivés à l'étonnante conclusion que la vanne était un produit de contrefaçon qui ne répondait qualitativement pas aux normes. Les sociétés de maintenance impliquées dans l'arrêt étaient confrontées à une demande de dédommagement gigantesque. Une étude plus approfondie a montré par la suite que la vanne avait été achetée directement par la société pétrochimique en question...

*par Hubert Lahaut,
Control & Automation Magazine*

Cela ne nous arrivera pas, pensaient aussi les responsables techniques que nous avons interviewés dans le cadre de ce dossier. Jusqu'à ce qu'ils soient confrontés à une telle situation. Pour des raisons bien compréhensibles, ils préfèrent garder l'anonymat. La perte d'image et de prestige, de même que les implications juridiques font des imitations et contrefaçons industrielles une matière sensible. Ne vous y trompez pas, les produits de luxe ne sont pas les seules victimes de la contrefaçon. Le secteur technique/industriel n'y échappe pas non plus. Selon l'OCDE (l'Organisation de coopération et de développement économiques), les contrefaçons représentent de cinq à sept pour-cent du commerce mondial. L'Organisation mondiale des Douanes évalue le montant du commerce illégal à 450 milliards d'euros. La principale cible des contrefacteurs – principalement les marchandises de luxe dans les années 90 – ne représente aujourd'hui plus que 9%

des produits imités. La contrefaçon touche aujourd'hui de plus en plus les marques et produits industriels comme les composants pour l'industrie, le secteur automobile ou l'aviation, les outils, les médicaments, les produits numériques, le textile, les aliments... Rien n'est épargné, pas même les regards d'égout. Les contrefacteurs se concentrent aujourd'hui tant sur les équipements industriels lourds que sur les petits produits ménagers. Selon les initiés, le mal s'étend de plus en plus: rien que dans l'industrie mécanique, 8 à 10 pour-cent des pièces sont des contrefaçons.

Contrefaçons

Alors que la qualité 'croissante' (avec des différences externes quasiment indétectables) des produits contrefait tend à induire plus vite encore l'utilisateur en erreur, les risques de

sécurité et/ou de santé augmentent. Si l'on examine les produits de contrefaçon de plus près, ceux-ci s'avèrent quasiment toujours de mauvaise qualité. Souvent, leur faible prix peut paraître suspect mais parfois, les contrefacteurs n'hésitent pas à proposer des prix qui ne sont pas beaucoup moins chers que l'original. L'utilisateur est alors grugé deux fois, tout d'abord sur le prix et ensuite sur la qualité.

Le phénomène connaît aujourd'hui une hausse sans précédent, si l'on s'en réfère aux chiffres alarmants des services douaniers européens. En 1999, l'Union européenne a saisi 25 millions de produits. En 2000, ce chiffre s'élevait à 70 millions et en 2001 à 100 millions. 2002 a connu une légère baisse avec un chiffre de 85 millions qui est toutefois passé à 92 millions l'année suivante. Et la courbe reste ascendante. Selon les chiffres



de la Commission européenne, le nombre de produits contrefaits interceptés aux frontières de l'Union européenne a plus que triplé l'an dernier. En 2007, plus de 250 millions d'articles de contrefaçon ont été interceptés, contre 75 millions l'année précédente et 100 millions en 2004. Septante pour-cent des contrefaçons proviennent de Chine et, comme nous l'avons déjà dit, le secteur industriel n'y échappe pas. Aucun pays et aucune branche industrielle ne sont épargnés. Même si l'Asie reste en tête (avec la Chine, Hong Kong, la Malaisie, la Thaïlande), certains pays européens fabriquent également de nombreuses contrefaçons: la Géorgie, la Yougoslavie, la Macédoine, la Pologne, la Russie, la Turquie et d'autres pays du bassin méditerranéen.

Logique commerciale

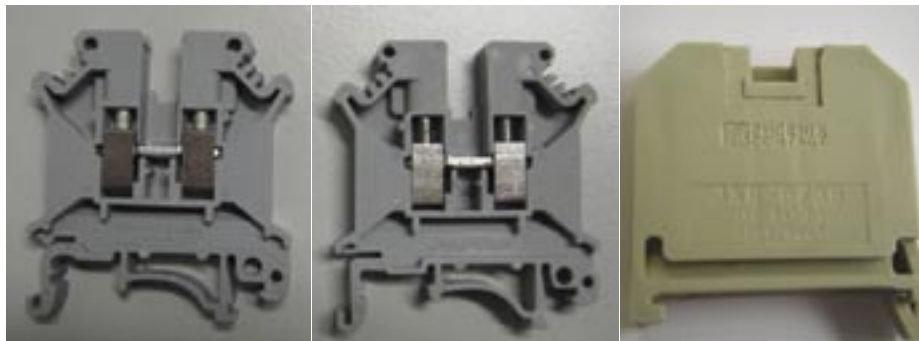
Alors que la contrefaçon des produits relevait de l'artisanat dans les années 90, elle fait aujourd'hui de plus en plus partie d'une logique industrielle et commerciale. Grâce à la mondialisation, elle devient aussi une occupation internationale. Aujourd'hui, les contrefacteurs professionnels ont quitté leurs petits ateliers clandestins et investissent dans des sites de production hautement technologiques et des réseaux de distribution redoutables. Ces réseaux utilisent des moyens de transmission rapides et un transport et une logistique modernes.

"Ils constituent le côté obscur de la mondialisation" annonçait la troisième édition du rapport 'Contrefaçon et Criminalité Organisée', publiée par Unifab en 2005. Afin de minimiser les frais et les risques pénaux, les produits peuvent aussi être fabriqués partiellement dans un pays, assemblés dans un autre et vendus dans un troisième. En répartissant les capitaux, les sites de production, les circuits de distribution et les marchés, les contrefacteurs compliquent le travail des enquêteurs. Les produits peuvent également suivre un trajet indirect pour effacer les traces.

Certains fabricants techniques stimulent en partie la contrefaçon. "Ils ne vendent que pendant quelques années les pièces de rechange de machines et systèmes"

En 2003, près de deux tiers des marchandises interceptées en France étaient en transit. Cela permet de dissimuler plus facilement l'origine des marchandises. Ces circuits internationaux sont encore plus complexes parce qu'ils changent continuellement. Souvent, chaque produit a son propre circuit et son propre réseau de distribution, impliquant plusieurs pays de transit, de préférence des pays dans lesquels le contrôle est moins strict.

Finalement, les contrefacteurs ont bien compris la puissance d'internet pour écouler dans l'anonymat total de grandes quantités de produits. Ils n'hésitent même pas à utiliser



Exemple d'une pièce copiée. A l'extrême gauche l'original de Phoenix Contact, à droite la face avant et arrière de la contrefaçon. (photo: VDMA)



Les nouvelles technologies permettent de parer la contrefaçon frauduleuse. Des chercheurs de l'Université de Warwick ont par exemple développé un filigrane difficilement imitable pour les composants plastiques. Il n'augmenterait le coût total que de 1%. (photo: Université de Warwick)

les canaux de distribution traditionnels, en mélangeant parfois des produits authentiques et des contrefaçons. Selon les responsables techniques que nous avons interviewés, la situation s'est aggravée et la contrefaçon commence véritablement à générer des problèmes, tant sur le plan social que sur le plan de la sécurité et de la santé. L'enjeu est donc énorme. Sur le plan social par exemple, pas moins de 200.000 à 300.000 emplois de par le monde pourraient disparaître par vol des connaissances des entreprises, dont 100.000 à 150.000 en Europe, sans parler des nombreux autres inconvénients.

Un responsable technique témoigne

Chaque demande crée sa propre offre. Tant que nous continuons à acheter des produits contrefaits, il y aura des entreprises – européennes ou non-européennes – qui nous fourniront ces produits. La tentation peut être très grande, comme le montre le témoignage du responsable de la maintenance d'une autre société de production que nous ne citerons pas non plus. "Nous recherchions une carte PCB pour un PLC. Cette commande était vieille et le fournisseur du PLC ne livrait plus de pièces de remplacement depuis des années. En surfant sur Internet, nous avons fait l'acquisition d'une carte qui semblait identique à l'originale. Nous n'avions jamais imaginé qu'il puisse s'agir d'une contrefaçon, nous ne nous sommes même pas posé la question. Nous n'avions de toute façon pas le choix: le fournisseur initial ne pouvait pas nous aider et nous n'avions pas le temps d'installer un nouveau PLC car la machine devait être opérationnelle au plus vite. Chaque heure d'arrêt de production coûte une fortune." Il est d'avis que certains fabricants techniques stimulent en partie la contrefaçon. "Ils ne vendent que pendant quelques années les pièces de rechange de machines et systèmes dont ils savent que la durée de vie est de dix ans, voire beaucoup plus. En tant qu'utilisateur final, vous vous retrouvez alors au pied du mur lorsque vous avez besoin d'une pièce de rechange."

Attrapé la main dans le sac

Certains fabricants de produits industriels et techniques s'insurgent contre les pratiques véreuses, les uns de façon plus véhémement que les autres. Pourtant, le sujet reste sensible et les sociétés dupées ne s'empressent pas d'admettre qu'elles ont été elles-mêmes ou leurs clients la victime d'une contrefaçon industrielle. Il y a toutefois des exceptions. Dans sa revue 'Schneider Magazine', le fabricant français Schneider met ses clients en garde contre la contrefaçon frauduleuse. Le groupe n'en reste pas là, il prend aussi des mesures.

Par exemple, septembre 2007, 10 heures du matin, quelque part en Belgique. Sur l'ordre du juge des saisies conservatoires d'un



Choose the Original
Choose Success!



Photo REpower



Photo Bickhoff

Be sure it's original technology!

Wind turbines are designed to withstand the wind's massive force. Gearboxes with a rated capacity up to several MW are one of their crucial components. Only original designs provide the maximum benefit to the environment.

Original technology – Results you can rely on

L'association allemande de constructeurs de machines VDMA s'attaque avec force à la contrefaçon. Voici un poster de sa campagne de sensibilisation 'Pro Original' en 2007.



tribunal, les marchandises d'un grossiste (non précisé) en matériel électronique sont saisies. Le tribunal veut savoir s'il y a parmi celles-ci des contrefaçons de contacteurs Télémécanique. Sont présents: un huissier de justice avec son témoin, un inspecteur de police, un expert nommé par le tribunal et un avocat spécialisé dans les droits de propriété industrielle, présent pour défendre les droits de Schneider Electric.

L'huissier de justice, l'expert et les spécialistes présents constatent effectivement une fraude. Ils retrouvent chez ce grossiste des copies de contacteurs de différents calibres. Ce sont des contrefaçons de produits, modèles et marques brevetés qui sont la propriété de Schneider Electric. Les avocats des deux parties trouvent un arrangement à l'amiable à condition que le grossiste divulgue sa source et le nombre précis de composants achetés par ce canal. En outre, il doit informer ses clients des faits et remplacer les contrefaçons par des produits authentiques. En l'absence d'accord à l'amiable, Schneider précise qu'elle demandera une enquête judiciaire.

Les grossistes agissent souvent de bonne

l'action et démarrer une enquête judiciaire est aller un pas trop loin. Elles craignent de nuire à leur image et de perdre la face et tentent de résoudre l'affaire à huis clos.

Raid sur la Foire de Hanovre

Selon Jürgen Roland, gérant de la société allemande ACE Stossdampfer, des fournisseurs tiers tentent même d'occuper une solide position sur le marché des éléments machines – en proposant des milliers de copies semblables mais de piètre qualité. "En 2007, trois exposants asiatiques proposaient par exemple à la Foire de Hanovre des copies qui semblaient terriblement vraies" dit-il en précisant que des achats de test effectués par le passé aboutissaient toujours au même résultat: "Les pannes ne se faisaient pas attendre." En cas d'utilisation 'réelle', ce résultat aurait provoqué de sérieux dégâts, qui ne peuvent être réparés par des ingénieurs compétents. Etant donné que les fournisseurs discount n'équipent pas leurs produits pour des applications spéciales, il s'ensuit des surdimensionnements ou des sous-dimensionnements. ACE a rejoint

La contrefaçon n'atteint pas seulement la Foire de Hanovre. Le salon néerlandais Aandrijftechniek & Factory Automation d'Utrecht n'a pas non plus été épargné cette année. La société Vector-SEW y a fait saisir des copies et catalogues chinois. 'En intervenant de la sorte, nous voulons couper l'herbe sous le pied des sociétés qui commettent un vol industriel, protéger la bonne réputation de nos produits et préserver nos clients de l'acquisition de mauvais produits' remarque la société dans un communiqué de presse. Vector-SEW était déjà intervenue avec force à la Foire de Hanovre de 2006 contre la piraterie de produits. Sur la photo: à gauche la contrefaçon, à droite l'original (photos: Vector-SEW).

Taiwan (12), Allemagne (9), Hong Kong (3), Pologne (1), Pays-Bas (1) et Corée (1). Ce n'est pas la première fois que la police fait irruption au CeBIT. Selon le parquet, il s'agissait de la plus grande opération jamais réalisée à la grand-messe annuelle de l'ICT.

Services douaniers

Les hangars de la douane d'Anvers contiennent des tonnes de produits de contrefaçon. Aujourd'hui, la contrefaçon est un phénomène d'une ampleur internationale, représentant une part de cinq à sept pour-cent du commerce mondial. Depuis le début des années quatre-vingts, la piraterie va de pair avec les développements économiques et politiques de cette période. La croissance continue du commerce international, la globalisation de l'économie, le développement des moyens de communication et l'effondrement des systèmes politiques en Europe centrale et orientale. Cela a créé de nouveaux marchés qui représentent apparemment un terrain fertile pour la production et la consommation de produits de contrefaçon et produits pirates. Le phénomène est également accentué par le développement de la société d'information et l'émergence de techniques modernes, raffinées et facilement

Il y a toutefois (encore) anguille sous roche: la douane peut retenir les produits de contrefaçon mais elle ne peut les confisquer.

foi. Cela ne les dégage toutefois pas de leurs responsabilités sur le plan juridique si une vente de contrefaçons est constatée. Ils pensent faire une bonne affaire en achetant 'quelque part' des produits bon marché et omettent de retracer la source. Cela peut leur coûter cher. Pourquoi Schneider Electric fait-elle tellement attention? Les raisons sont nombreuses: les pertes financières, la crédibilité du réseau de distributeurs officiels, la sécurité des personnes et des biens et l'image de marque de la société. Cependant, bon nombre d'entreprises – tant des fournisseurs que des utilisateurs – considèrent que passer à

l'initiative 'Pro Original' de l'association allemande des constructeurs de machines VDMA.

En 2008, la police et le parquet de Hanovre sont intervenus brutalement et ont fait un raid sur 51 stands durant le salon CeBIT. Ils étaient à la recherche de produits de contrefaçon et ont saisi de nombreux produits et brochures publicitaires. Tous les produits étaient soupçonnés par la justice allemande d'utilisation illégale d'une technologie brevetée. Selon un porte-parole de la police, les fabricants des produits emportés provenaient de Chine (24),



applicables pour la copie des produits. Cependant, la contrefaçon nuit aussi à notre économie. Elle nuit au bon fonctionnement du marché internet et induit un déplacement des flux commerciaux et une distorsion de la concurrence. La piraterie génère une perte de confiance dans le marché interne et une chute du niveau d'investissement. En France, une société sur cinq comptant cinquante employés ou plus avoue avoir été la victime de contrefaçon ou de piraterie. Les sociétés américaines qui mettent sur le marché des produits protégés par les droits d'auteur, estiment que le montant de leurs pertes annuelles liées à la piraterie oscille entre douze et quinze milliards de dollars. De par son ampleur, le phénomène de contrefaçon et de piraterie n'a pas seulement des conséquences néfastes sur les entreprises, les économies nationales et les consommateurs mais sur toute la société. Cela va beaucoup plus loin qu'une perturbation de l'ordre économique et social car cela touche aussi la santé et la sécurité publiques.

Le Règlement (CE) 1383/2003 confère à la Douane un rôle important dans la lutte contre la contrefaçon et la piraterie. Ce règlement prévoit en fait, dans la plupart des cas, l'interdiction pure et simple d'importer dans la Communauté européenne et d'exporter ou de réexporter hors de celle-ci des marchandises de contrefaçon et pirates. Il s'ensuit que les services de douane de l'Union européenne



Certains sites web proposent ouvertement des produits contrefaits. Voici des pièces pour des machines de textile de Picanol (entre autres). Même le pays d'origine est clairement mentionné: la Chine

contrôlent ces marchandises tant à l'importation qu'à l'exportation ou à la réexportation. Depuis le 1er octobre 2007, la Douane est

également compétente en ce qui concerne la présence de marchandises contrefaites ou pirates sur le territoire national grâce à la loi du 15 mai 2007. Il y a toutefois (encore) anguille sous roche. La douane peut retenir les produits de contrefaçon mais elle ne peut les confisquer. Pour cela, elle doit contacter la justice (le procureur) qui demande à son tour à la police fédérale de confisquer les produits de contrefaçon.

Suite aux nombreux contrôles effectués à la douane, dans le pays, dans nos ports et aéroports, la Douane saisit chaque année des quantités considérables de produits de contrefaçon destinés à être revendus chez nous ou à être envoyés à l'étranger. De nombreux produits dangereux sont ainsi neutralisés et les contrefacteurs encaissent de sérieux revers. Il s'ensuit que les services douaniers de l'Union européenne contrôlent les marchandises tant à l'importation qu'à l'exportation ou la réexportation.

Sur le site web www.contrefacon.be, l'administration des Douanes et Accises fournit des informations sur les risques et donne des conseils pour reconnaître les produits de contrefaçon. L'UE a également un Anti-Counterfeit Task Force qui doit assurer la répression des articles de contrefaçon. <<



Control & Automation

MAGAZINE

LE MAGAZINE
DE PREMIER CHOIX
POUR LE DECISIONNAIRE EN
INGENIERIE

ABONNEMENTS: WWW.MAINPRESS.COM